

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Preface de L'Auteur.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2125



PRÉFACE

D E

L' A U T E U R.

L'Éditeur de ces Lettres vient de remplir, en les publiant, le plan qu'il avoit plutôt souhaité, qu'espéré d'accomplir.

Il espère que le Lecteur ne croira pas fort nécessaire de s'informer, comment une collection si considérable de Lettres particulières est tombée entre ses mains.

La première collection, qu'il a donnée sous le nom de PAMELA, présente la beauté & le pouvoir de la vertu, dans un cœur innocent & peu cultivé, & les récompenses que souvent même dans cette vie, une providence protectrice accorde à la probité. Une jeune fille sans naissance

ce

XII P R E F A C E

ce y racontant à ses vertueux Parens les différentes épreuves où la met un Maître qui auroit dû défendre son honneur, bien loin de l'attaquer, montre le caractère méprisable d'un Libertin dans son vrai jour. Ce Libertin cependant, au moyen des bons principes qu'une excellente Mère lui a inspirés de bonne heure; de sa passion pour une jeune fille vertueuse; de son aimable exemple, & de sa patience insatiable, quand elle est devenuë sa femme; se trouve enfin, au bout d'un long tems, parfaitement corrigé.

La seconde collection, publiée sous le nom de CLARISSE, déploie une scène plus lugubre. on voit une jeune Demoiselle, née dans la plus grande fortune, & avec les esperances les plus brillantes, conduite à travers une infinité de malheurs, à une mort prématurée: son exemple est un avertissement, pour les Parens, de ne pas forcer l'inclination de leurs enfans, dans l'article le plus important de leur vie; & pour les enfans, de ne jamais compter trop sur une personne vuide de principes. L'Héroïne cependant, comme une vraie Héroïne Chrétienne, se trouve supérieure à toutes ses épreuves, & son cœur toujours excellent, qu'elles élè-

élevé & perfectionnent tous les jours davantage, ressent toute la joie des approches d'une éternité bienheureuse : son cruel destructeur paroît malheureux, & frustré dans son attente, au milieu même du succès dont il se vante de ses infâmes machinations : cependant, soutenu par son orgueil & sa présomption, il continué, après un court accès de remords imparfaits, mais effrayans, à s'endurcir toujours davantage; jusqu'à ce qu'enfin n'aïant pu être ramené par des avertissemens réitérés & les plus touchans, il périt misérablement à la fleur de son âge, & descend dans le tombeau, accablé de crimes, de remords, & d'horreur. Les Lettres fournissent à ce qu'on espère, bien des leçons utiles aux gens du grand monde, contre l'abus de l'esprit & de la jeunesse, du rang & de la fortune, & de tous les avantages extérieurs, que cet abus tourne en malédiction pour ceux qui les possèdent, & pour tous ceux qui sont autour d'eux.

L'Editeur craignoit d'être arrêté ici, par le mauvais état de sa santé, & par différentes occupations qui demandoient sa principale attention ; mais plusieurs de
ses

XIV P R E F A C E

ses amis , sachant qu'il avoit les matériaux en main , l'ont pressé d'exposer aux yeux du Public le caractère & la conduite d'un véritable homme d'honneur.

Il s'est trouvé en état de satisfaire ces amis , & de remplir son premier dessein. Il présente donc à présent au Public dans la personne de sir Charles Grandison , l'exemple d'un homme agissant uniformément , à travers une grande variété de scènes propres à l'éprouver ; parce que toutes ses actions sont réglées par un principe invariable. C'est un homme plein de Religion & de vertu , de vivacité & d'esprit ; aimable , accompli ; heureux lui-même , & faisant le bonheur des autres.

On peut conclurre , de ce qu'on vient de lire , qu'on ne s'est pas proposé uniquement , ni même principalement , l'amusement du lecteur dans cette collection ; non plus que dans les deux autres. On a eu des vûes plus relevées. On espère cependant que la variété de caractères & de situations , qui ne peut manquer de se trouver dans une correspondance aussi étendue , contribuera à l'amusement aussi bien qu'à l'instruction ; d'autant plus que les principaux correspondans
font

font de jeunes Dames bien élevées, vives & spirituelles.

On doit excuser la grandeur de cette collection, en considérant que ce sont des Lettres familières, écrites, pour ainsi dire, sur le fait, pendant que le cœur étoit agité par l'esperance, ou par la crainte, & que les événemens étoient encore indécis. De simples faits & des caractères pourroient être renfermés dans un beaucoup moindre volume; mais seroient-ils aussi intéressans? Il arrive heureusement que l'histoire de la jeunesse des principaux personnages se trouve, par forme de narration, dans quelques-unes de ces Lettres. On n'a pas laissé d'omettre toutes celles dont on pouvoit se passer. Il n'y a pas une seule Episode dans tout l'ouvrage. Et dès que sir Charles Grandison est introduit sur la scène, on ne trouvera pas une Lettre qui ne serve à éclaircir le dessein principal. Celles qui précèdent cette introduction ne seront pas jugées inutiles, puisqu'elles servent à faire connoître des personnages, dont l'histoire est étroitement liée avec celle de sir Charles.

NOMS

